

CHAPITRE 8

LES SITES ACHEULEENS DE PLEIN AIR DU CAUCASE

Situation et particularités principales

Les sites acheuléens du Caucase, à l'exception des sites stratifiés en grottes, sont représentés par de nombreux gisements de plein air. Pendant les périodes climatiquement favorables, les hommes se sont installés dans toutes les zones du paysage: berges de rivières et de lacs, bords de mers, sources d'eau, sources de matières premières, toutes zones giboyeuses et vertes. Les glaciations quaternaires, la désertification, les transgressions marines, les phénomènes volcaniques, etc. ont altéré les sites de plein air, déplaçant, dispersant et mélangeant fréquemment les couches culturelles et les industries lithiques. Les artefacts acheuléens provenant des terrasses, des plateaux, des plages, des ravins et des endroits proches des sources de matières premières ne possèdent pas de référence chronostratigraphique. La datation des découvertes provenant de dépôts de terrasses est problématique car l'âge des dépôts et l'âge des terrasses sont différents. Les corrélations géologiques sont plus fiables lorsque les artefacts proviennent des horizons basaux synchrones de ces terrasses. Cependant, de tels gisements contiennent les restes déplacés de sites anciens. La majorité des sites acheuléens se trouve sur le plateau de Transcaucasie (en Arménie et en Géorgie méridionale), et sur les contreforts des montagnes du centre et de l'ouest du Grand Caucase (Ossétie, Abkhazie, région de Sotchi, Trans-Kouban). Une telle délocalisation des sites peut s'expliquer par plusieurs facteurs comme la situation des chemins de communication préhistoriques (Grand Caucase, plateau de Transcaucasie, Proche-Orient), la quantité d'abris rocheux, les ressources naturelles (y compris les matières premières) et les conditions climatiques. La plupart des sites acheuléens se trouvent à proximité de sources de silex de bonne qualité et de roches volcaniques. La zone des matières volcaniques (obsidienne, andésite, basalte) se situe sur le plateau tectonique de Transcaucasie (Arménie, Djavakhétie, Ossétie), et la zone de prédominance du silex se trouve en Colchide, sur les bords de la mer Noire et en Trans-Kouban. Les sites et les ateliers les plus importants ont été découverts directement près des sources de matières premières de ces zones. On note la présence d'ateliers de silex en Trans-Kouban dans la région de la montagne de Chakhan, près de Maïkop (Abadzekhskaya, Chakhanskaya, etc.), à Yachtoukh, en Abkhazie, sur le plateau de Verkhne-Imereti, près de Koutaïssi (Sarbebi, etc.), et des ateliers d'obsidienne et d'andésite et des sites en Arménie (Satani-Dar, Erkar-Blour, Atiss...), en Géorgie méridionale (Tchikiani, Perssati) et en Ossétie méridionale (Lache-Balta, Kaleti, Tigva, etc.). Ces derniers sites ont également livré des outils réalisés en silex locaux de médiocre qualité.

Tous ces sites et les industries acheuléennes des grottes ont livré l'outil caractéristique, à savoir le biface. Cet acheuléen représente le faciès principal du Paléolithique inférieur du Caucase. Les plus nombreux sites à bifaces se trouvent dans les régions méridionales du Transcaucasie, c'est-à-dire sur le plateau formant l'extrémité septentrionale des vastes plateaux proche-orientaux. Les sites les plus importants, les plus intéressants et les mieux publiés de cette région sont les gisements d'Arménie et de Géorgie méridionales. Les sites de Yachtoukh, dans la région du Grand Caucase et de Lache-Balta, de Tigva, etc., en Ossétie méridionale, sont également importants. Les sites acheuléens du Nord du Caucase sont localisés en Trans-Kouban.

Brèves caractéristiques des sites principaux

Les sites acheuléens d'Arménie

Ces sites sont subdivisés en deux groupes. Le premier groupe reprend les sites du pied de la montagne d'Aragats,

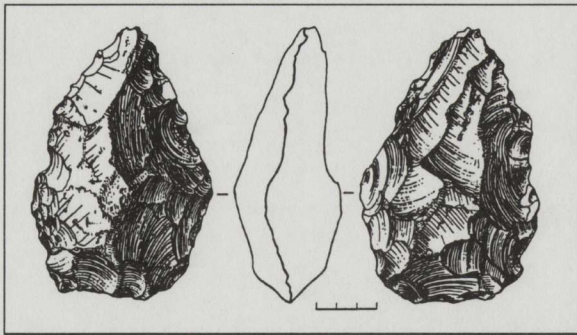


Figure 74. Satani-Dar. Biface amygdaloïde (complexe ancien) en obsidienne. Ramassage de M.Z. Panitchkina.

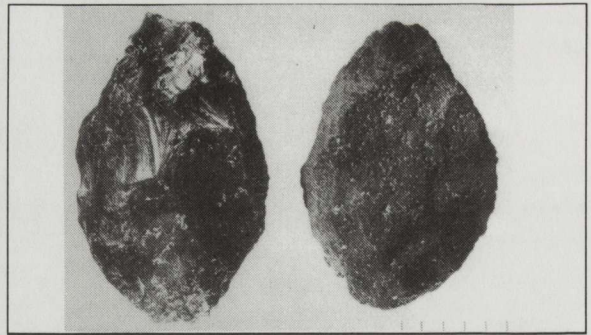


Figure 75. Satani-Dar. Limandes: 1. en obsidienne (complexe ancien); 2. en basalte (complexe récent). Ramassage de M.Z. Panitchkina.

sur les versants de la petite montagne d'Artin (Bogoutlou), près du village de Pirmalak (région de Talin, Arménie): Satani-Dar, Aregouni-Blour, Erkar-Blour, etc. (un total de 12, d'après S.A. Sardarian). Les sites constituant le second groupe se trouvent dans la vallée de Razdan, au nord d'Erevan: Djraber, Fontan, Kendarasy, Arzni. Dans tous les cas, la matière première utilisée est l'obsidienne locale. Une partie des artefacts a été réalisée sur de l'andésite et de la dolérite d'origine mal connue. D'après le géologue K.I. Karapetian (1983:78), cette roche était locale dans la région de Razdan. Par contre, dans la région d'Artina, l'homme l'amenait de zones situées à 5-6 et jusqu'à 20 km (d'après S. Sardarian et M. Panitchkina). Les traces témoignant de la taille et du façonnage de ces roches sont absentes. L'andésite et le basalte d'une certaine qualité, indispensable à la taille, faisaient probablement défaut.

Les sites de la région d'Artin

Les premiers sites paléolithiques de la région de la montagne d'Artin ont été découverts par le chercheur français J. de Morgan, en 1909. Cependant, les artefacts acheuléens n'ont été identifiés qu'en 1945. S.A. Sardarian (1954) a prospecté les versants d'Artin entre 1945 et 1949; S.N. Zamiatnine a effectué le même travail en 1946 (1947:15-25), ainsi que M.Z. Panitchkina entre 1947 et 1949 (1950). Le site de Satani-Dar a fait l'objet d'une attention particulière, il s'agit du site le plus riche de la région de la montagne d'Artin. Satani-Dar se trouve sur une petite colline (de 285 sur 265 mètres), à 1.642 m au-dessus du niveau de la mer. Un total de 800 artefacts en obsidienne et en dolérite a été découvert: des bifaces (185), des racloirs, des pointes grossières, des éclats, etc. En se basant sur l'état de conservation (patines chimique et éolienne) et les caractéristiques typologiques, M. Panitchkina a subdivisé sa collection (environ 400 objets) en deux complexes chronologiques: Acheuléen inférieur et Acheuléen supérieur. Le premier complexe contient exclusivement des objets réalisés en obsidienne locale; la majorité des outils du second complexe a été fabriquée sur du basalte dolériteux. L'absence de déchets de taille en basalte peut signifier une importation de bifaces finis sur le site.

D'après M. Panitchkina (1950; 1953), les sites de Satani-Dar sont les vestiges de sites chronologiquement différents. Le complexe le plus ancien est caractérisé par des objets patinés et roulés: nucléus, éclats, racloirs, pointes grossières, bifaces, dont l'apparence est archaïque. La technologie Levallois y est inconnue. Les bifaces se rangent en amygdaloïdes (fig. 74), limandes (fig. 75) et "abbeylliens" grossiers. On remarque une tendance à l'obtention d'une forme sub-rectangulaire pour tout le corps ou la base du biface (fig. 76).

Le complexe plus récent est aussi plus riche. Des nucléus Levallois sont présents, ainsi que des bifaces amygdaloïdes, cordiformes (fig. 77), triangulaires (fig. 78) et discoïdes à dos. Ces outils sont accompagnés de hachereaux à tranchant étroit ou large (fig. 79), à épaulement (fig. 80), à extrémité dégagée par des coches ou à petit tranchant (fig. 81), et "sub-cordiformes" courts de type "maisonnette", à base sub-rectangulaire amincie (fig. 82). La plupart des bifaces sont plats, plus d'un tiers d'entre eux sont (Lioubine, 1984:61). La collection de S. Sardarian (1954, tabl. II, XII) contient trois outils en obsidienne: un grand outil original d'un poids de 1,25 kg et de type "pic" (fig. 83) et deux superbes bifaces massifs amygdaloïdes (fig. 84).

Les sites de la région de Razdan

Les sites d'Arzni, Djraber I-VI, VIII-X, Fontan I-II, Kendarasy I-IV et Atiss I se localisent au nord d'Erevan. Le

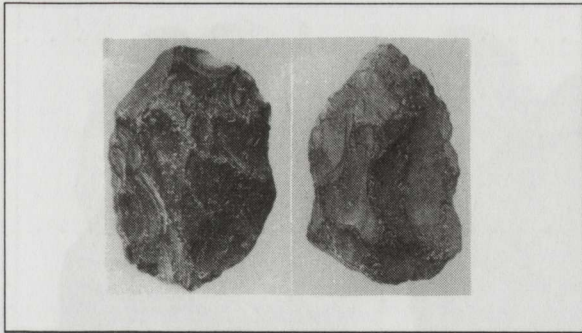


Figure 76. Satani-Dar. Bifaces (complexe ancien) en obsidienne. Ramassage de M.Z. Panitchkina.

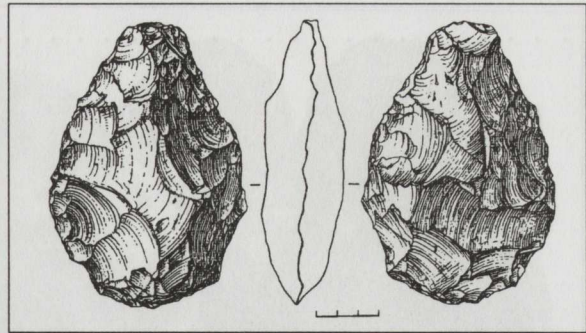


Figure 77. Satani-Dar. Biface cordiforme (complexe récent). Ramassage de M.Z. Panitchkina.

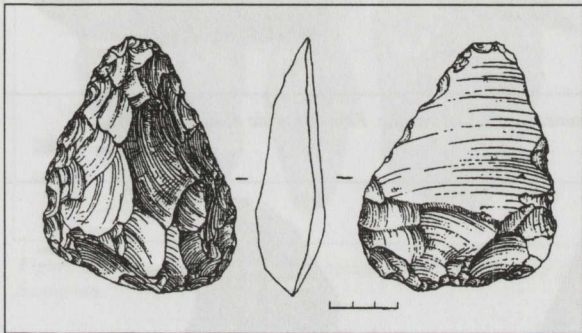


Figure 78. Satani-Dar. Biface triangulaire (complexe récent) en basalte. Ramassage de M.Z. Panitchkina.

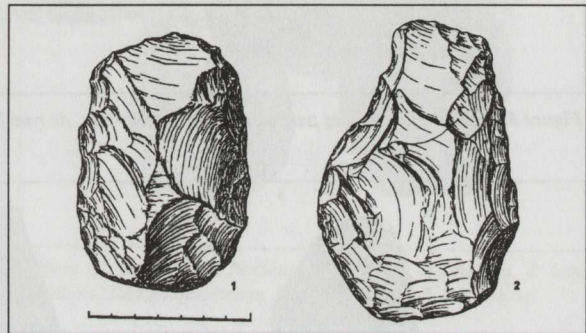


Figure 79. Satani-Dar. Hachereaux (complexe récent) en basalte. Ramassage de M.Z. Panitchkina.

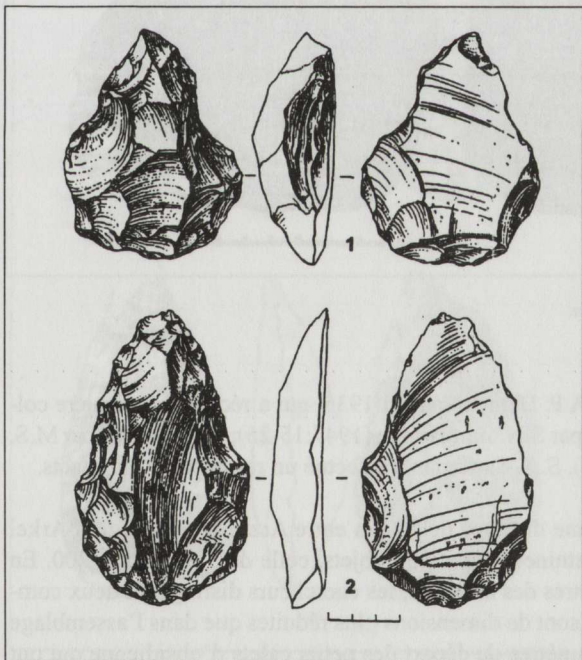


Figure 80. Satani-Dar. Bifaces particuliers à épaulés (complexe récent) en basalte. Ramassage de M.Z. Panitchkina.

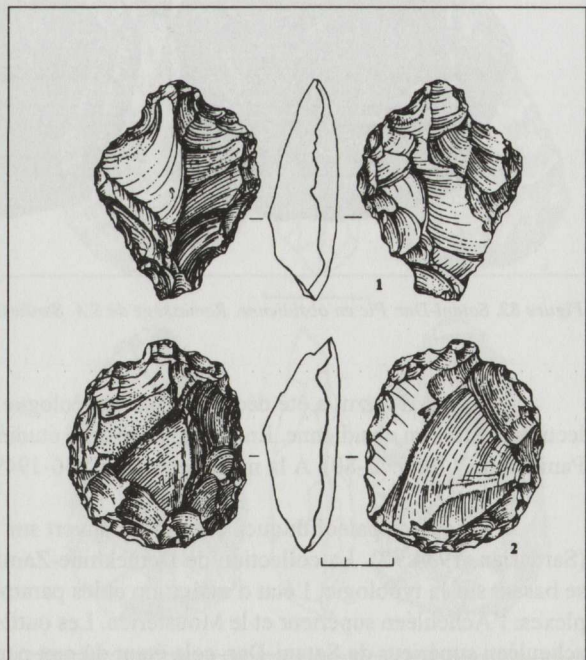


Figure 81. Satani-Dar. Bifaces particuliers à extrémité dégagée par des coches (complexe récent), en basalte. Ramassage de M.Z. Panitchkina.

site d'Arzni se trouve sur la terrasse (80 m) de la rive gauche du fleuve Razdan, dans la région des sources d'eau minérale d'Arzni. Les sites de Djraber, Fontan et Kendarasy s'étendent sur la haute terrasse du Razdan (sur le cours moyen), à 100-150 m à l'ouest de l'ancienne route Erevan-Sevan. Le site d'Atiss I se trouve sur le plateau de Kotaïsk, sur le versant du mont Atiss.

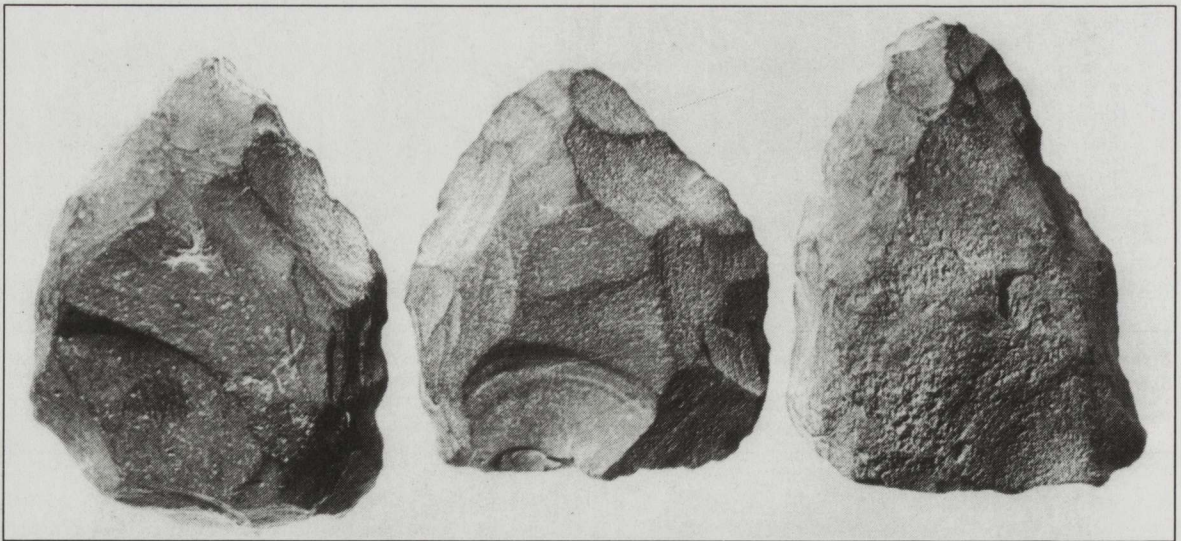


Figure 82. Satani-Dar. Bifaces particuliers sub-cordiformes, de type "maisonnette", en basalte. Ramassage de M.Z. Panitchkina.

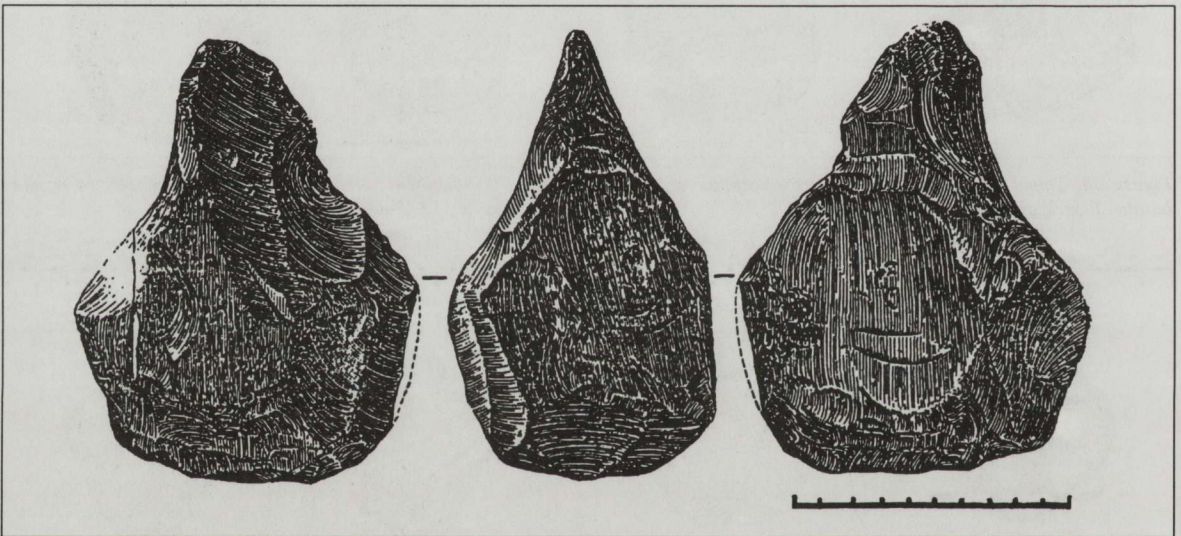


Figure 83. Satani-Dar. Pic en obsidienne. Ramassage de S.A. Sardarian.

Le site d'Arzni a été découvert par le géologue A.P. Demekhine, en 1935, qui a récolté la première collection d'outils en obsidienne. En 1946, le site a été étudié par S.N. Zamiatnine (1947:15-25); en 1947-48, par M.S. Panitchkina (1950:72-80). A la même époque (1946-1949), S.A. Sardarian a effectué un ramassage d'artefacts.

Cinq sites paléolithiques ont été découverts sur une distance de 10 km entre Arzni et le village d'Arkel (Sardarian, 1954:92). La collection de Demekhine-Zamiatnine compte 350 objets, celle de Sardarian – 200. En se basant sur la typologie, l'état d'altération et les paramètres des artefacts, les chercheurs distinguent deux complexes: l'Acheuléen supérieur et le Moustérien. Les outils sont de dimensions plus réduites que dans l'assemblage acheuléen supérieur de Satani-Dar, cela étant dû aux paramètres de départ des petits galets d'obsidienne qui ont servi de matière première. Cet assemblage contient environ 250 artefacts: 25 bifaces, des racloirs, des pointes, des nucléus et des éclats. M. Panitchkina distingue 42 outils de type "disque" parmi les nucléus discoïdes. La présence de la technique Levallois et un certain caractère "moustéroïde" de l'outillage (bifaces généralement petits, disques, petits nucléi discoïdes) donne à l'Acheuléen d'Arzni une apparence plus récente que l'Acheuléen de Satani-Dar.

Nous publions les dessins de petits hachereaux (fig. 85:3), de nucléi discoïdes (fig. 85:1-2), de lames Levallois (fig. 85:4) (dessins issus de la monographie de S.A. Sardarian) et de deux bifaces caractéristiques du

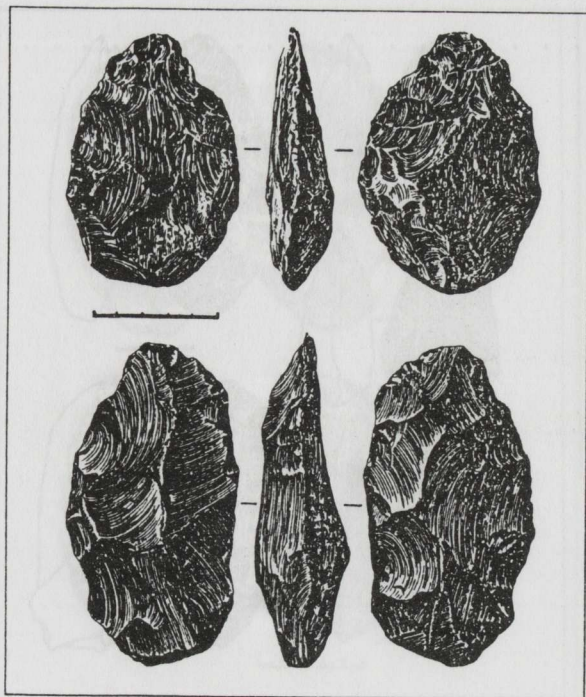


Figure 84. Satani-Dar. Bifaces en obsidienne. Ramassage de S.A. Sardarian.

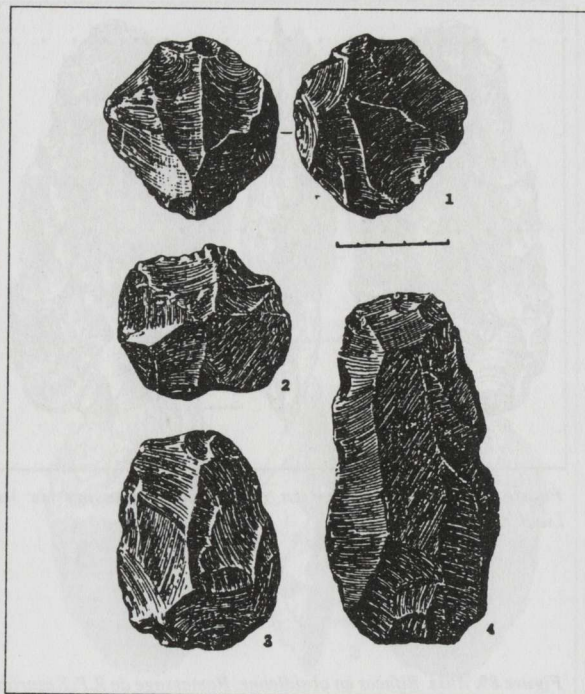


Figure 85. Arzni. 1, 2. Nucléus discoïdes. 3. Hachereau. 4. Lame Levallois. Tout en obsidienne. Ramassage de A.P. Demekhine.

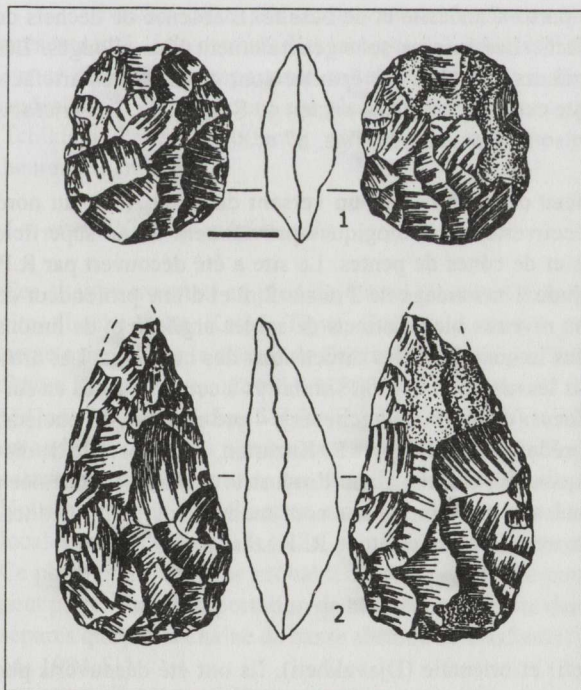


Figure 86. Arzni. Bifaces en obsidienne. Ramassage de A.P. Demekhine.

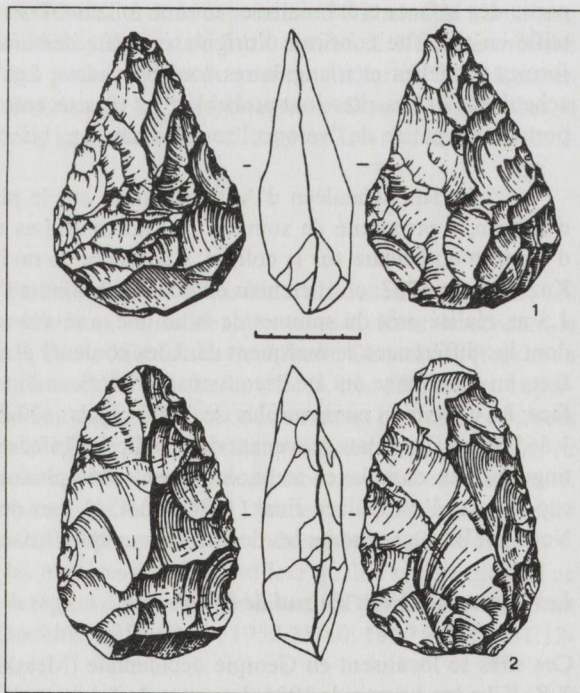


Figure 87. Djraber. Bifaces. 1. En obsidienne. 2. En andésite. Ramassage de V.P. Lioubine.

ramassage de A.P. Demekhine (fig. 86).

Les ateliers de débitage de Djraber, Fontan et Kendarasy sont situés à proximité de riches sources d'obsidienne, dans les environs des villages de Djraber et de Fontan, à une altitude de 1.700 – 1.800 m au-dessus du niveau de la mer. Ces ateliers ont été découverts et étudiés par V.P. Lioubine en 1958-59 (1961:59-61; 1981:15,

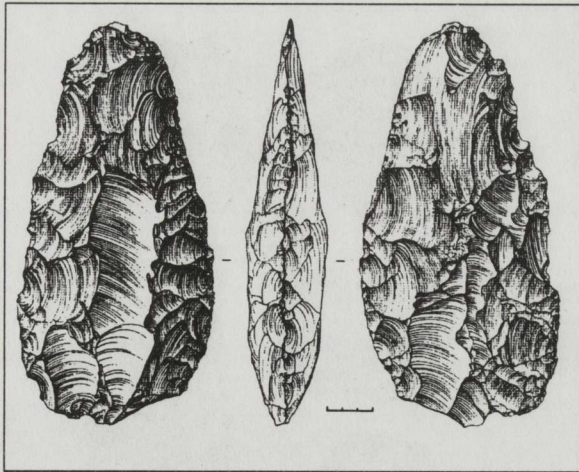


Figure 88. Djaber. Biface en obsidienne. Ramassage de V.P. Lioubine.

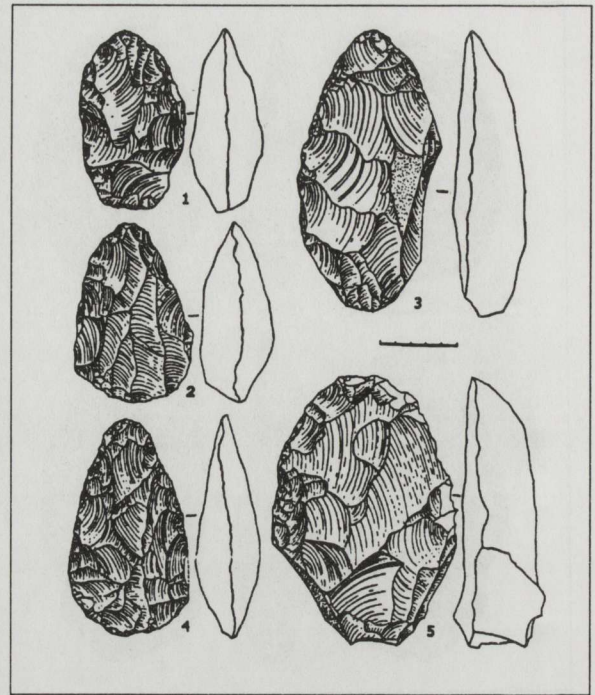


Figure 89. Atiss. Bifaces en obsidienne. Ramassage de R.P. Kazarian.

fig. 5-11; 1984:61, fig. 19; 1981:33-46, fig. 4). Sur un territoire de plusieurs km², d'importantes concentrations de produits de débitage (éclats, nucléus, fragments) ont été découvertes. La collection de Lioubine compte plus de 3.000 objets. Les outils sont rares: environ 120 bifaces, de rares racloirs, des pointes et des denticulés. Une partie des bifaces a été réalisée, comme à Satani-Dar, à partir d'andésite et de basalte. L'absence de déchets de taille en andésite confirme l'origine exogène des artefacts. Les bifaces sont généralement plus allongés. Les formes partielles et triangulaires sont plus rares. Les bifaces ("haches") à épaules sont absents. Les artefacts acheuléens de ces sites sont probablement plus récents que ceux du complexe ancien de Satani-Dar. Les artefacts portant une patine de "velours" sont absents. Les bifaces sont plus élaborés (figs. 87 et 88).

Le site acheuléen d'Atiss se trouve sur le plateau de Kotaïsk, sur un versant du mont Atiss, au nord d'Erevan, à proximité de sources d'obsidienne. Les découvertes archéologiques proviennent d'une superficie d'environ un hectare sur la colline, à la lisière de ravins et de cônes de pentes. Le site a été découvert par R.P. Kazarian, en 1983; ce chercheur en poursuit toujours l'étude. Un sondage de 2 m sur 2 m et d'une profondeur de 1,5 m, réalisé près du sommet de la colline, a révélé cinq niveaux bien distincts de sables argileux et de limons dont les différences se marquent dans les couleurs et dans la quantité et les dimensions des cailloutis. Les artefacts en obsidienne ont été découverts à l'intérieur de tous les niveaux. Ils sont similaires à ceux ramassés en surface. La collection contient plus de 2.000 objets: 420 bifaces (dont 1/3 sont achevés), 4 pré-nucléus, 11 nucléus, 1.665 éclats (les éclats provenant de la taille des bifaces prédominent). D'après R. Kazarian, il est possible de distinguer deux complexes technologiques et morphologiques, apparentés, dans l'industrie d'Atiss: l'Acheuléen supérieur et l'Acheuléen final (1986:433-434). Les données concernant ce site sont malheureusement inédites. Nous publions cependant les dessins de quelques bifaces, avec la permission de R. Kazarian (fig. 89).

Les sites acheuléens du sud de la Géorgie

Ces sites se localisent en Géorgie occidentale (Messkheti) et orientale (Djavakheti). Ils ont été découverts par Z.K. Kikodze à partir de 1986. Les sites de Tchikiani (Géorgie orientale) et de Persati (Géorgie occidentale) sont les plus importants. Tchikiani est un ensemble de sites répartis sur un versant du massif volcanique de Koiundag (2.415 m), où l'on trouve également des sources d'obsidienne de couleur variée. Les sites possèdent des fonctions différentes. Un groupe d'entre eux se trouve à proximité des sources de matières premières et a livré une grande quantité d'obsidienne taillée; un autre groupe a fourni de petites concentrations de bifaces, généralement achevés et réalisés sur de l'andésite non locale (?) (Kikodze, Koridze, 1978:19-26; Kikodze, 1986:55-63). Z. Kikodze nous a permis la publication de deux bifaces: un biface proche de la limande (fig. 90:1) et un hachereau (fig. 90:2).

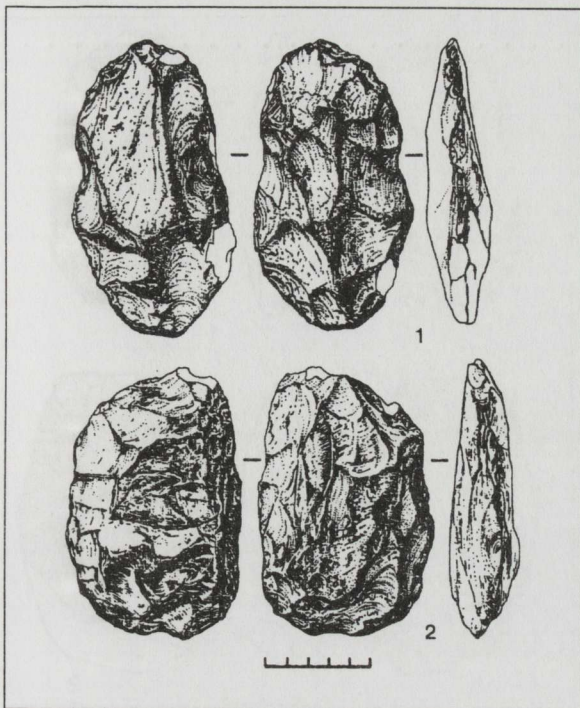


Figure 90. Tchikiani. 1. Biface. 2. Hachereau. Les deux en andésite. Ramassage de Z.K. Kikodze.

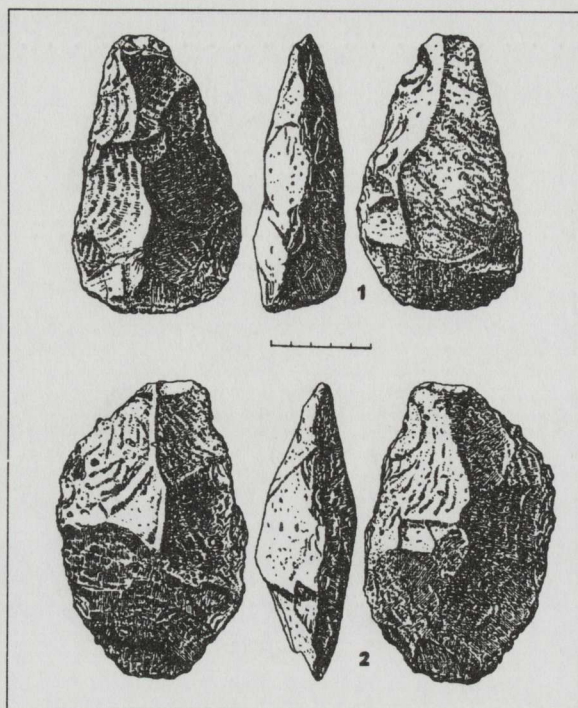


Figure 91. Lache-Balta. Bifaces. 1. Amygdaloïde, sur éclat. 2. Limande. Andésite. Ramassage de V.P. Lioubine.

Persati est un site se trouvant sur le plateau d'andésite-dacite de la dépression d'Akhaltikh. Le plateau présente un bassin entouré d'escarpements rocheux; l'altitude moyenne est de 2.100 mètres. Z. Kikodze a récolté sur ce plateau une importante collection de bifaces. Il s'agit probablement du premier atelier où les bifaces en andésite ont été fabriqués sur place et pas importés comme dans le cas des bifaces de Satani-Dar, Djraber et Tchikiani. Parmi les bifaces, nous remarquons des formes lancéolées très allongées. Ces bifaces sont malheureusement inédits.

Les sites d'Ossétie méridionale

Ces sites se trouvent au pied du Grand Caucase, dans la partie sud-ouest d'Ossétie méridionale. La plupart des sites (Lache-Balta, Kaleti, Tigva, Gorisstavi, etc.) se trouvent dans les vallées de petites rivières descendant la pente orientale de la chaîne de Souramski: Lopaniss-Tskhali, Prone Metekhskaia et Prone Okonskaia (bassin du fleuve Koura), à une altitude de 800-900 m au-dessus du niveau de la mer. Les artefacts, très déplacés et dispersés, ont été trouvés dans les ravins, plus rarement en surface ou dans les dépôts des terrasses hautes. Les bifaces en andésite sont plus nombreux. Seul l'atelier de Lache-Balta a livré une importante concentration. Cet atelier se caractérise par une grande quantité de déchets de taille de roches locales et l'abondance des bifaces en andésite. Nous observons une situation similaire dans le cas des ateliers de Satani-Dar, Djraber et Tchikiani: les roches locales sont destinées à la taille, parallèlement à l'importation de bifaces achevés en basalte et andésite exogènes. Ce phénomène exprime probablement la préférence pour les matières exotiques et leur qualité supérieure. On ne peut pas exclure l'importation de bifaces en andésite dans la région d'Ossétie méridionale: Djavakheti (ils ne sont séparés que par la chaîne de basse altitude de Trialetski) (Lioubine, 1954:49-61; 1958:28-40; 1960:9-78; 1981:12-16; 1984:61).

Les sites de Lache-Balta, Kaleti, Tigva, Gorisstavi, etc. comptent environ 70 bifaces ne représentant pas un complexe unique. Les bifaces plus archaïques (typologiquement acheuléens moyen) sont plus nombreux à Lache-Balta: amygdaloïdes (fig. 91:1), amygdaloïdes courts (fig. 92:1), limandes (fig. 91:2), rares hachereaux (fig. 93:1)... et un biface de type "pélécyforme" (fig. 92:2), et à Kaleti: un grand biface lancéolé de 20 cm de longueur (fig. 94:2), ovaloïde (fig. 95:2), hachereau sur éclat (fig. 95:1). La petite collection de Tigva comprend des bifaces à dos (fig. 96). Certains bifaces de Lache-Balta, Kaleti, Tigva et Goristavi montrent une tendance au parallélisme des bords longitudinaux et à la présence des parties distales transversales (fig. 97:2).

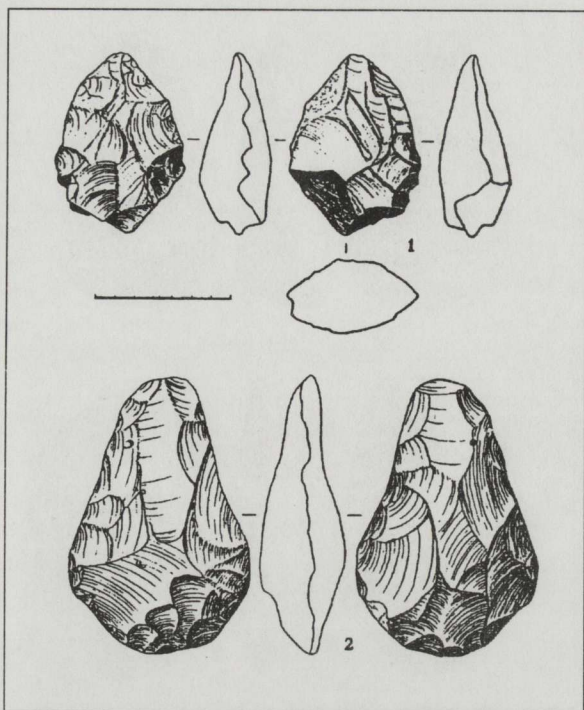


Figure 92. Lache-Balta. Bifaces. 1. Amygdaloïde court (grès). 2. Pèlécyforme (andésite). Ramassage de V.P. Lioubine (1) et E.V. Beliaeva (2).

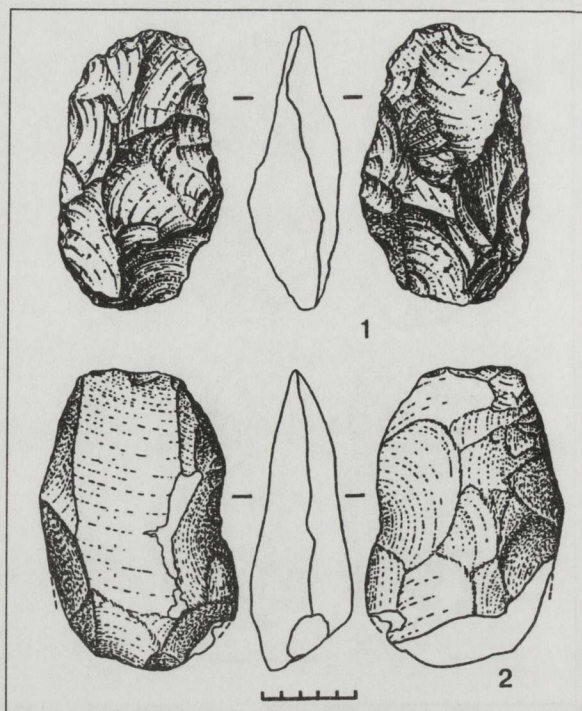


Figure 93. Hachereaux. 1. Lache-Balta (andésite). 2. Yachtoukh (silex). Ramassage de V.P. Lioubine (1) et de I.I. Korobkov (2).

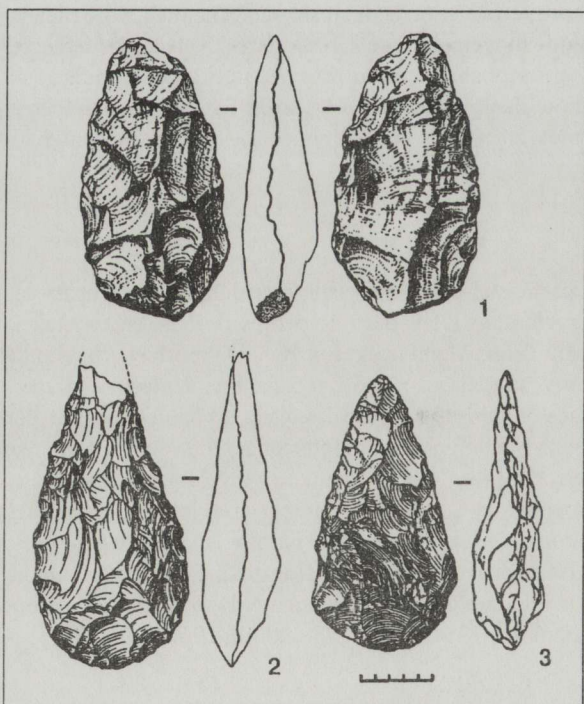


Figure 94. Bifaces lancéolés. 1. Kaleti (andésite). 2. Trans-Kouban (calcaire siliceux). 3. Yachtoukh (silex). Ramassage de V.P. Lioubine (1) et I.I. Korobkov (3) (2, de provenance inconnue).

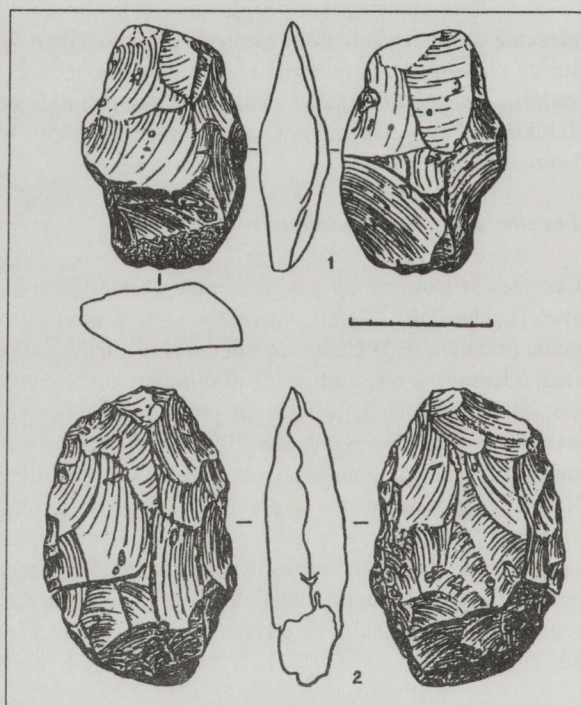


Figure 95. Kaleti. 1. Hachereau. 2. Biface ovale. Andésite. Ramassage de V.P. Lioubine.

Les sites des rivages de la mer Noire

Ces sites se trouvent dans la région de Sochi-Abkhasie et se groupent en trois gisements: Yashtoukh (Abkhasie),

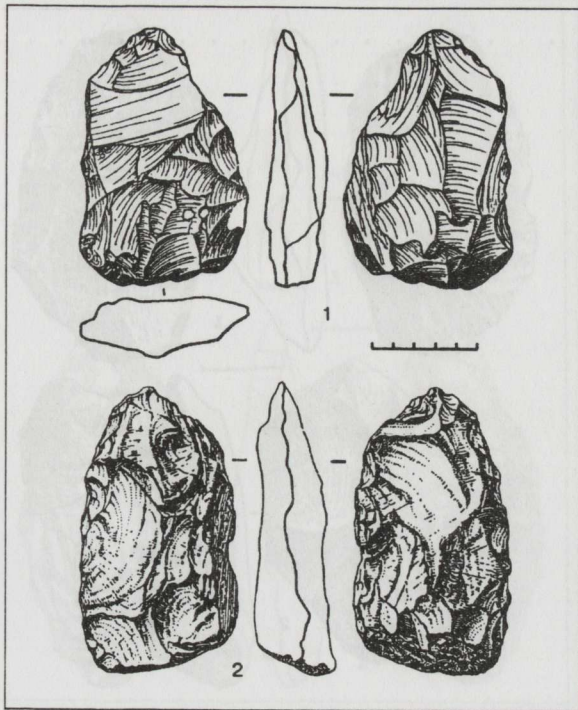


Figure 96. Tigva. Bifaces à dos en andésite. Ramassage de V.P. Lioubine.

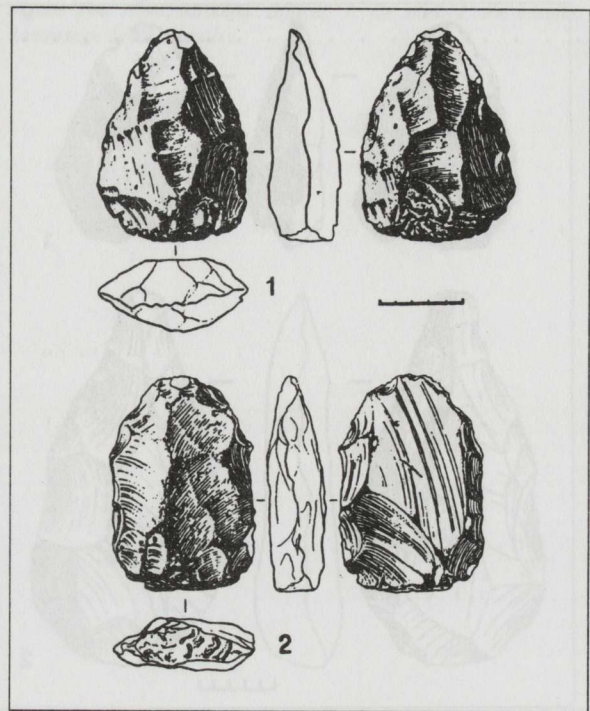


Figure 97. Goristavi. Bifaces. 1. Amygdaloïde court. 2. Sub-rectangulaire. Andésite. Ramassage de V.P. Lioubine.

Bogoss (sud d'Adler) et Cap Kadoch (nord de Touapsse). Le site de Yashtoukh est le plus grand et se trouve près de la chaîne calcaire de Colchide septentrionale, non loin des sources de silex. Le site a été découvert par S.N. Zamiatnine, en 1934, et étudié en 1934-35 (Zamiatnine, 1937). I.I. Korobkov a poursuivi les recherches en 1961-65. Le site a également fait l'objet d'études par l'archéologue abkhazien L.N. Soloviev (1971:12-36; 1987:4-12) et par l'archéologue géorgien N.Z. Berdzenishvili (1979:13-40). Les gisements occupent une importante superficie (environ 100 hectares) sur les massifs de Yashtoukh, d'Akhabijouk, de Byrts, d'Otap, etc. et ont livré 50 concentrations de ramassage des artefacts. D'après I.I. Korobkov, Yashtoukh est un rassemblement de sites paléolithiques d'âges différents, d'ateliers et de camps de chasse (1971:71). Les complexes plus anciens (acheuléens) proviennent des sédiments de la terrasse de la mer Noire (Korobkov, 1967:196) datée du Mindel-Riss (358.000 – 330.000) par la méthode TL (Doloukhanov, 1979).

Le gisement de Yashtoukh a principalement livré des artefacts mélangés (Zamiatnine, 1937; Korobkov, 1965:91-99; 1971:61-99; 1996). Cependant, I.I. Korobkov a recueilli une collection homogène à proximité de l'embouchure du fleuve Coukhounka Ouest. D'après Korobkov, ce complexe se distingue des industries acheuléennes des autres régions du Caucase mais il peut être rapproché des sites de la tradition d'Ubeidiya-Latamne du Levant. L'Acheuléen du Caucase des rivages de la mer Noire, représenté par Yashtoukh, se caractérise par la rareté des bifaces (8) et par leur morphologie. Nous y observons un grand biface lancéolé allongé à extrémité dégagée, découvert sur la montagne de Trapeciya et conservé au Musée de Soukhouni (fig. 98:2), des hachereaux (fig. 93:2), des bifaces sub-quadrangulaires, amygdaloïdes et cordiformes. Les formes ovoïdes sont absentes. Des outils fonctionnellement analogues sont les "choppers de type Yashtoukh" (outils sur grand éclat à 3-4 tranches). Les outils à bec, les denticulés, les grattoirs et les outils à extrémité de type grattoir, les formes composites complexes et les pièces esquillées sont abondants et variés. Les racloirs réguliers sont rares.

Un biface à extrémité dégagée est semblable, d'après I. Korobkov, à un biface du site de Joubb Jannine au Levant; un autre biface-hachereau, sub-quadrangulaire, présente des ressemblances avec une pièce du site de Ma'ayan-Baroukh, en Israël. I. Korobkov a également mis en évidence des analogies parmi les outils pour racler et couper (Korobkov, 1989; 1997). Les collections acheuléennes n'ont malheureusement pas fait l'objet de publications suffisantes et nous devons rester prudents dans l'interprétation de ces sites.

Les sites acheuléens du Trans-Kouban

Presque tous les sites acheuléens connus du Caucase septentrional se trouvent dans les vallées d'affluents gau-

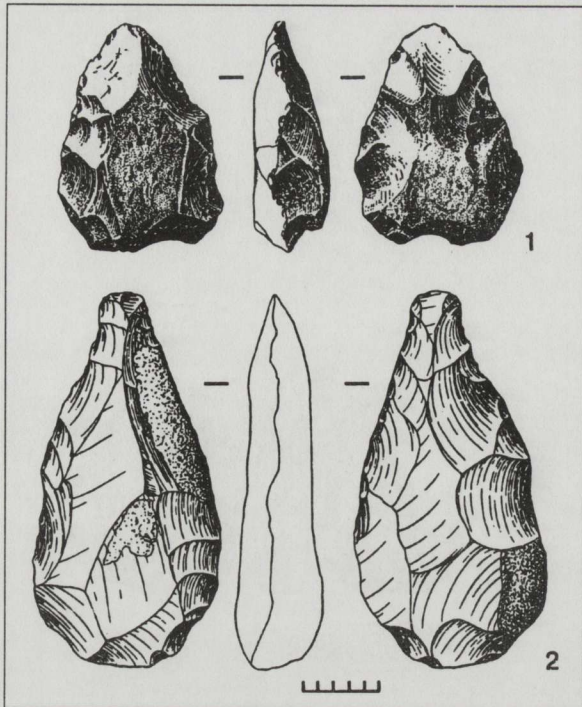


Figure 98. Bifaces. 1. Amygdaloïde (lit de la rivière Psekoups, Trans-Kouban). 2. Lancéolé allongé, à extrémité dégagée (montagne de Trapeciya, près de la ville de Soukhoumi). Silix. 1. Découverte d'un habitant de la région. 2. Ramassage de L.N. Soloviev.

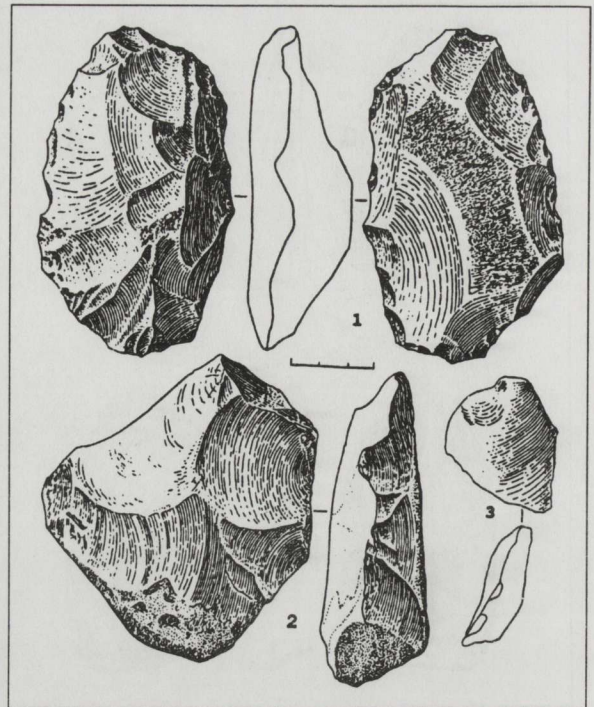


Figure 99. Ignatenkov Koutok (vallée de Psekoups, Trans-Kouban). 1. Biface. 2. Nucléus. 3. Eclat. Silix. Ramassage de S.N. Zamiatnine.

ches du fleuve Kouban (Trans-Kouban méridional ou Caucase de Kouban). Les lieux de ramassage des artefacts acheuléens se trouvent dans les vallées de dizaines de grands et petits affluents du fleuve Kouban, de la rivière Abin à l'ouest jusqu'à Ouroup à l'est. Les plus grandes concentrations de sites ont été découvertes dans les vallées de Psekoups (Ignatenkov Koutok), de Belaya (Abadzekhskaya, Fortepianka, Kourdjips, Khadjokh, etc.) et de Laba (Pssefir, Fars, Khodz, Goubs, etc.) (Beregovaya, 1960:14-15; 1984:8-10; Zamiatnine, 1949:485-498; 1950:127-139; Formozov, 1952:31-41; 1960:18-20; 1965:9-27; Panitchkina, 1961a; 1961b:49-58; Aoutlev, 1963; 1988:3-8; Lioubine, 1984:61-62; fig. 23 ; Golovanova, 1986; Golovanova, Doronitchev, 1993:27-29).

La matière première principale pour la fabrication d'outils dans cette région était le silex. Les sources les plus importantes se trouvent dans les environs de la montagne de Chakhan, sur le fleuve Belaya. Les prospections et les fouilles des sites acheuléens ont été réalisées, dès 1934, par des archéologues locaux (N.V. Anfimov, P.K. Perepelitsine, P.O. Aoutlev), de Moscou (A.A. Formozov) et de Saint-Pétersbourg (S.N. Zamiatnine, M.Z. Panitchkina, L.V. Golovanova, V.B. Doronitchev). Les découvertes les plus capitales ont été effectuées par P. Aoutlev, d'Adygeïa. La majorité des artefacts acheuléens de Trans-Kouban a été découverte en surface, principalement dans le lit des rivières, les ravins et sur les terrasses. Cependant, des trouvailles proviennent d'alluvions à l'intérieur des terrasses (sites de Fortepianka et de Kourdjips, dans la vallée de la Belaya, et Imeretinskaya, sur la rivière Marta). D'après le géomorphologue S.A. Nesmeyanov, la position initiale des artefacts non *in situ* des sites d'Abadzekhskaya et d'Abinskaya était sur la surface de terrasses détruites (<140.000 – 130.000 BP). Un âge plus récent (<100.000 BP) est envisagé pour le site de plein air de Srednekhadjokhskaïa, d'après le niveau de la terrasse (Nesmeyanov, 1986:14-16). Selon nous, les datations "géomorphologiques" sont très délicates. Les caractéristiques de la majorité des artefacts contredisent un âge Pléistocène supérieur; par exemple, le site alluvionnaire d'Ignatenkov Koutok, sur la terrasse ancienne de la rivière Psekoups, près du village de Saratovskaya. Les graviers de cette terrasse ont livré des restes fauniques très archaïques. V.I. Gromov, qui a visité ce site avant la guerre, y a distingué deux niveaux de graviers contenant des faunes différentes. Le niveau supérieur, attribué au début du Quaternaire, a livré des restes de *Elephas meridionalis*, *Rhinoceros etruscus*, *Equus stenonis*, *Bos sp.* Le niveau inférieur, dont la faune est très proche du niveau supérieur, contenait des restes d'autruche, comme c'est également le cas à Dmanissi (Gromov, 1998:52-57). Après la guerre, le site a reçu la visite des archéologues S.N. Zamiatnine, M.Z. Panitchkina, A.A. Formozov et N.D. Praslov. S.N. Zamiatnine a découvert un biface et un nucléus *in situ* dans les graviers, mais sans indication de niveau (1961:66, fig. 7) (fig. 99).

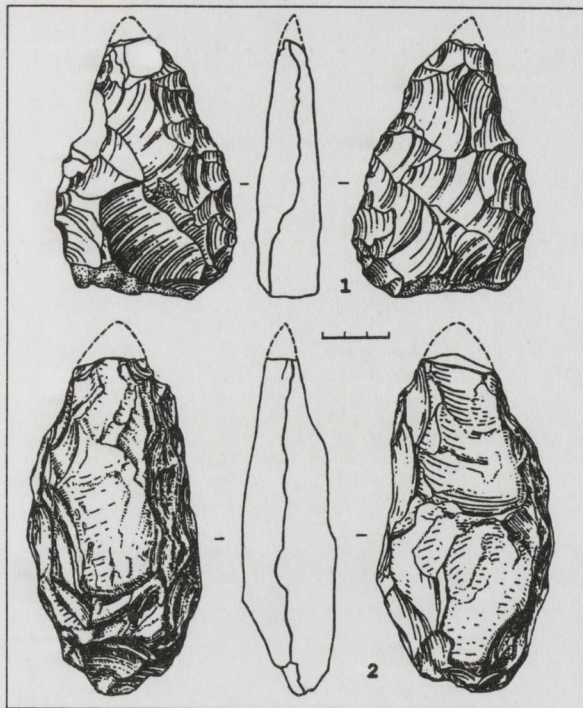
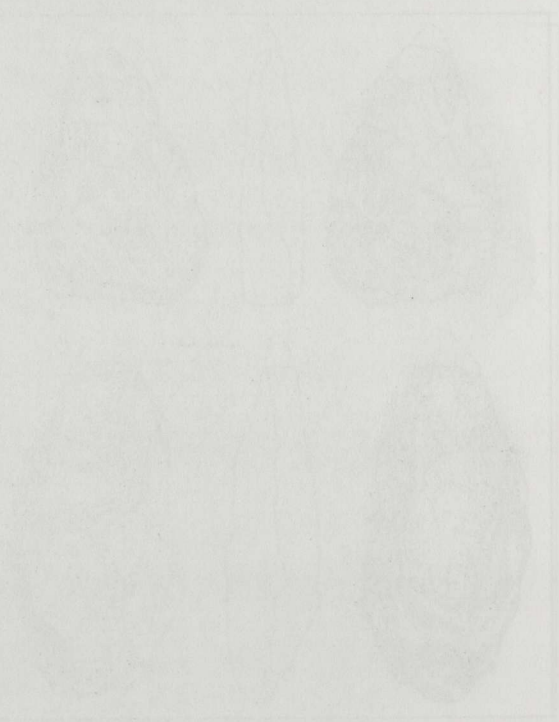


Figure 100. Abadzekhskaya. Bifaces. 1. En silex. 2. En basalte. Ramassage de P.U. Aoutlev.

M.Z. Panitchkina a découvert, à proximité de la coupe de la terrasse (35 m), des artefacts et de la faune portant des taches ferreuses analogues à celle des grands galets du niveau supérieur (1961:49-63). Selon N.D. Praslov, ce fait indique une liaison entre les trouvailles paléolithiques et les restes paléontologiques. En 1964, N.D. Praslov a récolté une collection supplémentaire, parmi laquelle un biface de type Acheuléen inférieur. Un éclat a été découvert à l'intérieur même de la couche de graviers (1984:27). Remarquons la présence d'un biface très primitif (chelléen selon Zamiatnine), ramassé par un habitant de la région dans le lit de la rivière Psekoups (Zamiatnine, 1961:64, fig. 6) (fig. 98:1). Les artefacts se rattachant à des industries acheuléennes du Trans-Kouban ont fait l'objet de rares publications. Selon nous, des artefacts plus récents (par exemple, moustériens) sont présents dans les collections des sites d'Abadzekhskaya, de Fortepianka, de Goubs, etc. Nous remarquons également les caractères fonctionnels différents de ces collections. Le matériel d'Abadzekhskaya et de Chakhanskaya peut représenter des vestiges d'ateliers (Doronitchev, Golovanova, 1987:56-62; Koulakov, 1991:12; 1992:135-145), tandis que d'autres sites sont plutôt des restes de camps de base. L.V. Golovanova se base sur l'analyse techno-typologique des collections plus grandes provenant des vallées de la Bélava et de l'Abine, et distingue trois groupes: I. le groupe d'Abadzekhskaya (sites de Fortepianka, Kourjips et Abadzekhskaya), caractérisé par une grande quantité de racloirs et de denticulés; II. le groupe de Khadjokhskaya (camp de base de Srednekhadjok et atelier de Chakhanskaya), caractérisé par un nombre important d'outils de type Paléolithique supérieur; III. le groupe d'Abinskaya, dont les industries contiennent des bifaces, des racloirs et des choppers. Le débitage se rapportant à tous ces groupes repose sur l'exploitation parallèle de nucléus plats. Ces groupes étaient contemporains et témoignent de l'existence de cultures différentes. L.V. Golovanova et V.B. Doronitchev acceptent la datation "géomorphologique" de S.A. Nesmeyanov et attribuent ces sites à l'époque du Pléistocène moyen (entre <130.000 BP et >100.000 BP) (1993:29). Ces datations se rapportent au Pléistocène supérieur et pas au Pléistocène moyen. La chronologie des sites acheuléens du Trans-Kouban ne peut actuellement pas être définie de façon catégorique. Les données biochronologiques d'Ignatenkov Koutok (si leur relation aux artefacts est confirmée) ont permis d'établir l'apparition très ancienne des hominidés dans le Trans-Kouban (Lioubine, 1996:105-108). Enfin, nous notons la présence de trois bifaces acheuléens qui, à notre avis, pourraient avoir un âge «géomorphologique» plus ancien. Deux d'entre eux (fig. 100) ont été découverts sur le site d'Abadzekhskaya par P. Aoutlev. La provenance exacte du troisième biface (fig. 94:2), conservé au Musée du village de Kourjino, sur la rivière Bolchaya Laba, est inconnue.



The text in this section is extremely faint and illegible. It appears to be a multi-paragraph document, possibly a report or a scientific paper, but the content cannot be transcribed due to the low contrast and blurriness of the scan.